

P. R. O.
Colonial
Papers.

grosses, et généralement de la perte et beaucoup de peine a chaque particulier j'en eus ma part, car comme le reste des voisins ma famille et moy abandonnâmes notre maison, et tout ce qui étoit dedans, pour nous sauver, avec ce que nous pûmes emporter de nos meubles, dans une maison dont tout le voisinage fit la retraite, a 4. ou 5. miles de ma maison; enfin ce bruit ne s'est trouvé qu'une fausse allarme, car apres avoir satisfait le peuple qu'il n'y avait point de danger, a craindre et qu'il n'y avait pas la moindre circonstance touchant les Indiens et les Papistes veritable, on se retira chacun chez soy, et les députés Gouverneurs de cette Province pour une plus ample satisfaction, ont depuis ce temps employé une compagnie de gens tous Protestans, a voyager dans les bois, pour faire toutes les descouvertes dont ils seroient capables, dans cette affaire des Indiens, et toutes les fois qu'ils sont revenus de leurs courses ils ont toujours constamment rapporté qu'ils n'avoient jamais trouvé la moindre apparence d'aucuns Indiens sur pied; on a donc esté amplement satisfait de la vanité de ce premier bruit, outre cela un Marchand de Londres nommé a ce qu'on m'a dit, Jarret Sly, a envoyé dans ce país, une lettre a un habitant de la Comté de S^t Maries nomme Kelm Chyseldyne ou il le dissuade fort de ne pousser pas plus avant le dessein qu'ils avoient contre les Papistes, et dont apparemment luy ou d'autres l'avoient informé, luy donnant plusieurs raisons pour appuyer son avis, comme par exemple que les Papistes tombroient desormais assez aizeement, d'eux memes sans rien complotter pour cela; &c. Coll: Will: Diggs un de nos Deputés Gouverneurs, protestant, et de tres bon principes pour sa conduite m'a assuré avoir leu et releu la lettre, et qu'il connoissoit parfaitement la main et l'écriture de ce M^r Jarret Sly; tout cela fait juger a bien des gens que ce qui est arrivé depuis un mois ou six semaines, n'est que la fruit de ce qui a esté conçu et fomenté depuis longtems; Comme j'ai déjà dit nous l'avons veu paroître le 26. de Juillet, car un party de mécontents s'estans assemblés en armes sous la conduite d'un nommé M^r Jⁿ Coad, autrefois ministre et pasteur de l'église Anglicane et depuis quelques années fait Capitaine de Milice en ces país, de M^r Nehemiah Blackiston Collecteur des droits du roy sur la riviere de Potomeck, de M^r Camel, de M^r Humphrey Warren, et de Richard Clouds, marcherent vers S^t Maryes, et grossissant de plus en plus leur Compagnie vinrent camper le 27. 100 hommes a peu près devant la maison de ville occupé par Coll: Will: Diggs avec environ 80. homēs qui refusant de lui obeir et de se deffendre l'obligerent de rendre la garnison, les armes et les registres qui y étoient gardés; depuis ce temps leurs forces augmentant de plus en plus, ils attendirent jusques au